



A l'écoute du texte

Jésus, l'Esprit et la prière

Luc 11.1-4, 13



JE M'APPROCHE

Luc était à l'aise, aussi bien avec la culture juive qu'avec la culture hellénistique. Il ne fait très vraisemblablement pas partie de la première génération de chrétiens. Il a une bonne connaissance de l'Ancien Testament, qu'il connaît par la Septante (traduction grecque). Luc est fermement convaincu que Jésus est l'Oint de Dieu, le Messie. C'est à partir de cette conviction qu'il écrit son Evangile.

La prière que Jésus enseigne à ses disciples prend chez Luc une toute autre forme que chez Matthieu. Elle se présente également à un tout autre moment. Il est possible que la prière soit répétée par Jésus à plusieurs reprises et à différents moments, mais aussi que Luc l'ait écrite d'une manière différente.

Question

brise-glace :

Quelqu'un rentre dans une pièce et remarque que la conversation tourne autour de « Notre père ». Son père n'a jamais été là pour lui. Comment lui faire comprendre qu'il est question de quelqu'un d'autre ?

J'OBSERVE

Luc décrit précisément les circonstances dans lesquelles le "Notre Père" est enseigné aux disciples. Le début de la prière est différent que dans Matthieu et est également un peu plus court. C'est une prière pour garder saint le nom de Dieu, et rechercher son royaume. Suivent les bénédictions dans la vie, la question du pardon et la force de se pardonner à soi-même. Et enfin une prière pour écarter de nous les tentations.

1. Quelles sont les circonstances dans lesquelles la prière est enseignée chez Luc (v. 1) ?
2. Discuter des différences entre la prière de l'évangile de Luc et celle de Matthieu (Matthieu 6.9-13)
3. Comment empêcher que cette prière, qui est à la fois courte et complète, ne se transforme en prière récitée, sans réfléchir ?

Ensuite Jésus raconte une histoire sur l'entraide entre les gens et leur disponibilité à s'aider les uns les autres. L'homme n'apparaît pas très bon dans cette histoire. C'est plutôt le mot « mauvais » qui nous vient à l'esprit. Pourtant, en tant qu'hommes mauvais, nous sommes manifestement en état de faire le bien. Le problème est que nous ne le mettons pas toujours en pratique. Jésus veut dire par là que nous ne devons pas pour autant avoir peur de Dieu.

1. Luc 4.13. Pourquoi ne devons-nous pas douter des intentions de Dieu ? Prendre également en considération le texte qui précède.
2. Qu'est-ce que le Saint-Esprit a à voir avec un récit sur des pains et l'hospitalité ?

J'ADHERE

Luc ne parle pas seulement aux gens de la société de l'époque, mais également aux générations suivantes. Cela signifie que nous devons être interpellés par la prière que Jésus a enseignée à ses disciples. Nous devons aussi être concernés par le récit où les gens ne s'occupent pas les uns des autres.

1. Y-a-t-il eu des situations spéciales où le « Notre Père » vous a interpellé de manière particulière ? Pouvez-vous partager ce moment ?
2. De quelle manière vous assurez-vous que vous ne laissez pas tomber les autres ? Y-a-t-il déjà eu des moments où vous avez fait la sourde oreille ?
3. Le texte indique que Dieu ne nous laisse pas tomber. Expérimentez-vous cela aussi ? Dans quelle mesure remarquez-vous que Dieu vous guide dans votre vie ?

JE PRIE

Seigneur, merci pour cette prière complète qui te rend gloire, nous donne des moyens pour la vie quotidienne, la reconnaissance pour le pardon, la force de nous oublier nous-mêmes et le souhait de ne pas être tenté. Seigneur, aide-nous à faire le bien dans la mesure de nos possibilités. Aide-nous à être là pour les autres. Nous apportons nos soucis et nos doutes (*éventuellement les citer*) devant toi et nous te demandons d'aider (*nommer une ou des personnes*) à te trouver et à te faire confiance. Aide-nous cette semaine à nous soutenir les uns les autres en prières et en actes.

